

ÉCHOS DE BEAUPRÉ

Pèlerins. — Malgré la neige et l'hiver, nombre de pèlerins se rendent encore au sanctuaire national. Il en vient même parfois d'assez loin. Il y a quelques semaines, c'était une jeune américaine de Rochester, New-York. Parvenue à la dernière période d'une phtisie qui la minait depuis huit ans, cette jeune fille courageuse ne recula pas devant les risques d'un voyage à Beupré, par la température si inclemente à cette époque. Elle se fit transporter sur un grabat, s'en remettant pour tout le voyage aux bons soins de sa mère et de son oncle qui l'accompagnèrent.

On devine si la prière à la Bonne sainte Anne a dû être fervente ; et pourtant, ... il n'était pas dans les desseins de la Providence que la pauvre moribonde guérit de son mal. Elle n'était à Beupré que depuis deux jours que déjà on apprenait son trépas.

Sainte Anne sait mieux que nous ce qui est à notre avantage ; elle écoute toujours notre prière, mais parfois d'une manière qui déconcerte nos plans. En échange de la santé du corps que cette brave chrétienne allait chercher, Sainte Anne lui a obtenu de jouir plus sûrement et plus tôt de la patrie céleste.

Joyeux carillon. — Les Rédemptoristines ont fait l'acquisition d'un joli carillon dont les notes joyeuses vibrent du haut du Mont St-Gérard, aux jours de fêtes. Les trois cloches du dit carillon donnent respectivement les notes mi, sol, si bémol. - Ces cloches proviennent de la fonderie Paccard. Elles ont été bénites le quatre décembre, et mises en branle pour la première fois la veille de la fête de l'Immaculée Conception.

Dans la nuit de Noël, leurs sons argentins se fondaient en un harmonieux accord avec les sons plus graves des cloches de la Basilique.

Qu'il porte jusqu'au ciel, ce joyeux carillon, les ferventes prières des filles de Saint Alphonse ! Que par son aide ces prières pénètrent les nues et retombent sur notre cher pays en pluies de grâces et de bénédictions !

Le chant grégorien. — Un fait digne de mention, c'est l'introduction du plain-chant grégorien dans la Basilique de la Bonne Sainte Anne. On a choisi la fête de la Toussaint pour l'inaugurer officiellement ; et à l'heure qu'il est, cela va bien, et c'est beau, et c'est pieux.

Les fins connaisseurs, les professionnels, pourront sans doute faire observer que le phrasé laisse parfois à désirer, que les exi-